

ENQUETE SUR LA SITUATION ET LES PERSPECTIVES DANS LE COMMERCE - Au 3^{ème} trimestre 2017 -

L'enquête sondage d'opinion auprès des chefs d'entreprises du secteur du commerce initiée par les services de l'ONS couvre plusieurs domaines non-traités par les enquêtes traditionnelles (la main-d'œuvre, la trésorerie, la demande de produits et la distribution). Elle ne les décrit pas de façon quantitative. Elle les appréhende à travers un recueil d'opinion des chefs d'entreprises. Les tendances sont présentées par des courbes, elles traduisent des soldes d'opinion ou des proportions (voir page 4). Les graphes retracent l'évolution trimestrielle et ce, du troisième trimestre 2012 au trimestre en cours. Les points situés au-dessus de la ligne zéro correspondent à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur, les points au-dessous de la ligne zéro traduisent une diminution.

ACTIVITE /APPROVISIONNEMENT.

- Selon l'opinion des enquêtés, l'**activité** commerciale enregistre une baisse au troisième trimestre 2017. La baisse est plus prononcée selon les grossistes, notamment ceux de la Droguerie, Quincaillerie, Appareils Electroménagers et Parfumerie (D.Q.A.E.M.P), de la matière première et demi produits et des machines et matériel d'équipement.

- La plupart des concernés (grossistes et détaillants) se plaignent des délais d'approvisionnement qui sont longs, de l'indisponibilité des produits et de la lenteur des formalités d'acquisition de marchandises. Plus de 69% de grossistes et 63% de détaillants enquêtés déclarent avoir enregistré des ruptures de stocks de produits, les plus touchés sont ceux de l'agro-alimentaires, des (D.Q.A.E.M.P) et ceux des machines et matériel d'équipement.

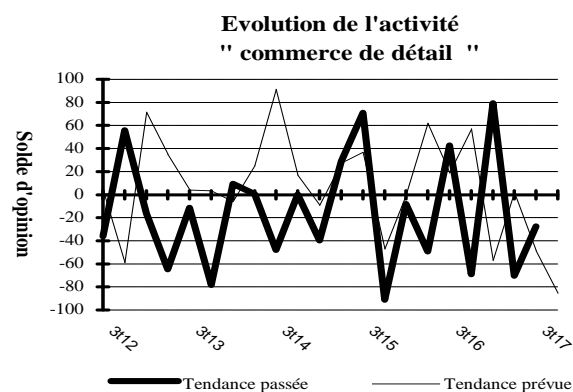
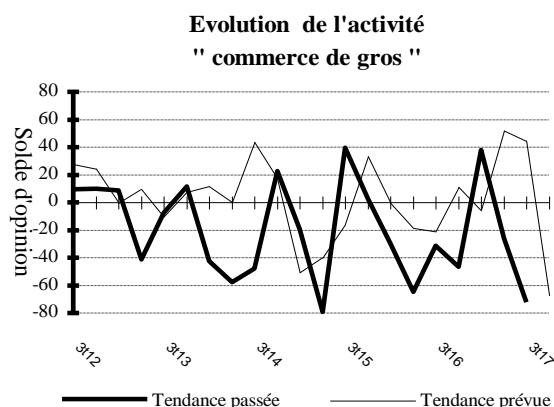
- Plus de 59% de grossistes et plus de 12% de détaillants se sont approvisionnés auprès du secteur privé uniquement, essentiellement ceux des textiles, de la Droguerie, Quincaillerie, Appareil Electroménager et Parfumerie (D.Q.A.E.M.P) et des machines et matériel d'équipement. Par ailleurs, plus de 39% de grossistes et près de 59% de détaillants se sont approvisionnés auprès du secteur public et privé à la fois, particulièrement ceux de l'agro-alimentaire et de la matière première et demi produits.

- Les prix d'acquisition des produits sont jugés plus élevés selon 50% de grossistes et plus de 65% de détaillants. Les plus touchés sont ceux de l'agro-alimentaire, de la matière première et demi produits, des (D.Q.A.E.M.P) et ceux des machines et matériel d'équipement. En revanche, le reste des commerçants les juge plus stables.

- Près de 86% de grossistes et près de 60% de détaillants enquêtés achètent leurs marchandises en première main. Le reste les achète en deuxième ou en troisième main, notamment ceux des textiles.

- Le taux de satisfaction des commandes en produits est supérieur à 50% par rapport aux besoins exprimés selon l'opinion de plus 57% de grossistes et près de 17% de détaillants, notamment ceux des combustibles et lubrifiants et de la matière première et demi produits.

- la plupart des commerçants, grossistes et détaillants, enquêtés est satisfaite de la qualité et du conditionnement du produit.



Directeur de la publication : Mounir Khaled BERRAH

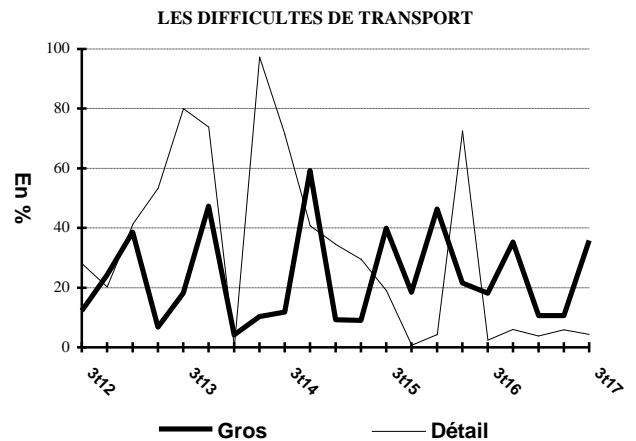
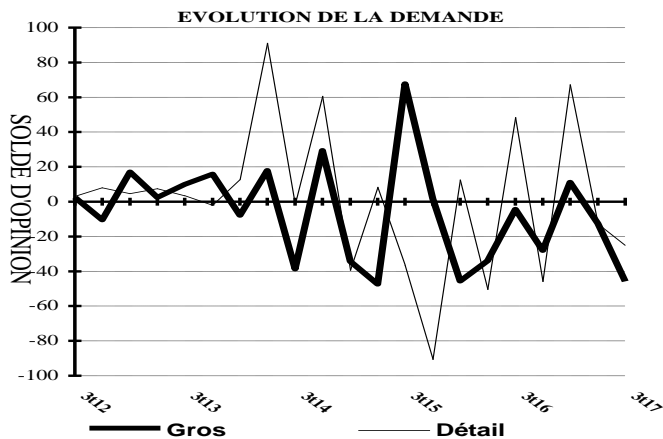
Ce numéro est élaboré par la Direction Technique chargée des statistiques des entreprises et du suivi de la conjoncture
Direction des publications et de la Diffusion – 8 & 10, Rue des Moussebiline – Alger 16000 ☎&📠: (021) 63 98 06
ONS (Siège) - Avenue Belkacemi Mohamed El Anasser - Alger 16009 ☎: (021) 77 78 38 📠: (021) 77 78 30

DEMANDE // DISTRIBUTION.

Selon l'opinion des commerçants (grossistes et détaillants) enquêtés, la demande en produits connaît une baisse au troisième trimestre 2017. Cette baisse concerne beaucoup plus les industries agro-alimentaires, la matière première et demi produits, les (D.Q.A.E.M.P) et les machines et matériel d'équipement.

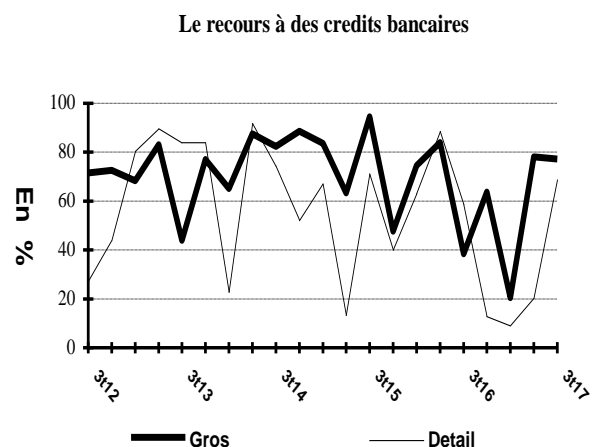
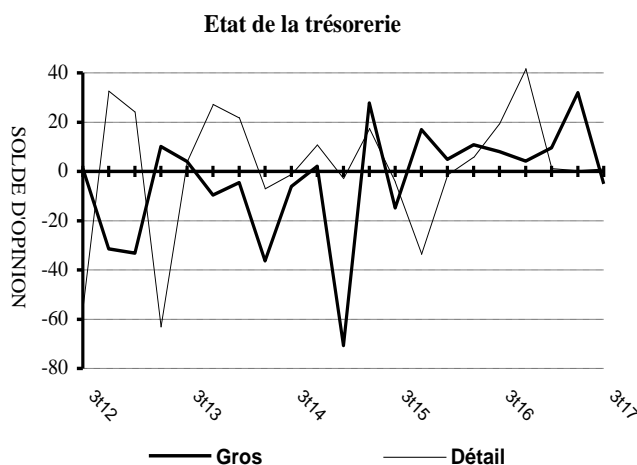
Les prix de vente sont jugés plus élevés par rapport au trimestre précédent selon l'opinion de près de 30% des grossistes et de près de 40% de détaillants, notamment ceux de la matière première et demi produits et des (D.Q.A.E.M.P). Le reste des commerçants les juge plus stables.

Près de 86% des grossistes et plus de 89% des détaillants disposent de leurs propres moyens de transport. Toutefois, près de 36% des grossistes déclarent avoir rencontré des difficultés de transport durant ce trimestre, notamment ceux de la matière première et demi produits et des textiles.



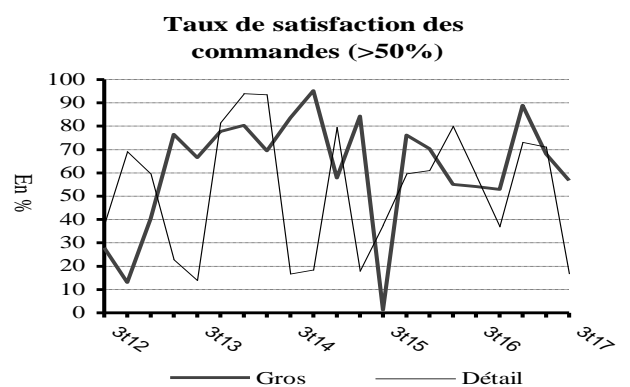
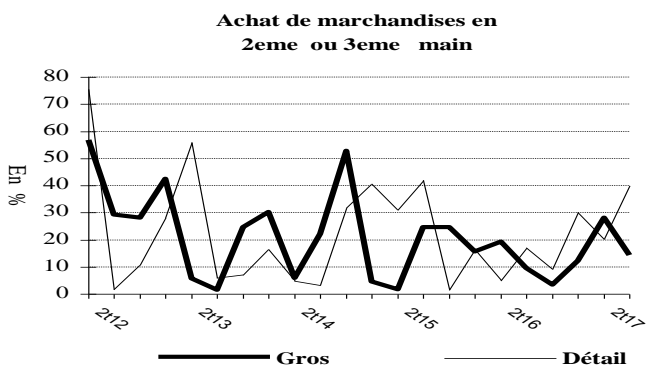
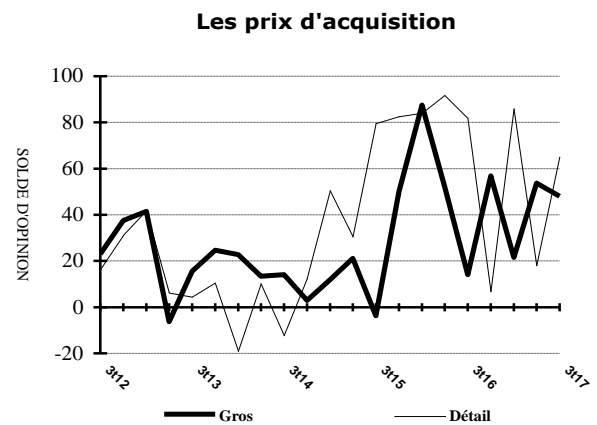
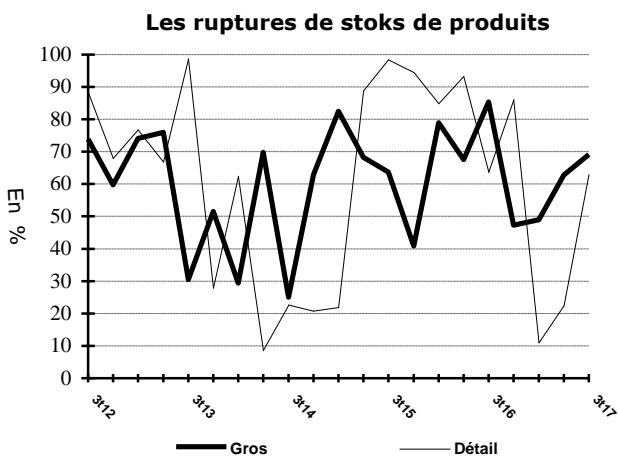
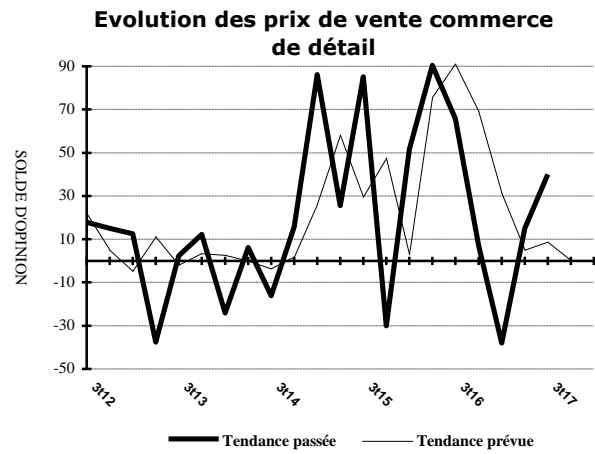
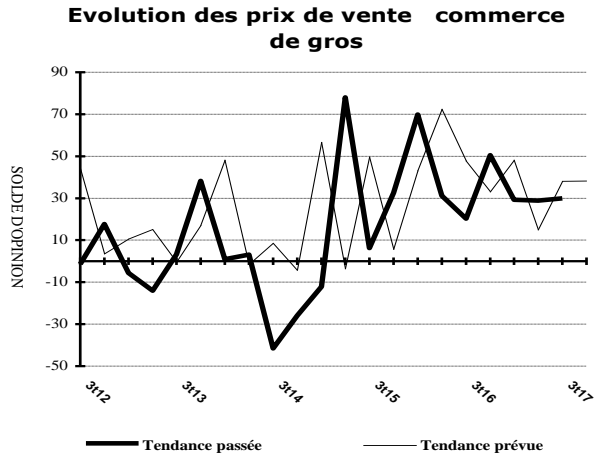
TRESORERIE.

L'état de la trésorerie est jugé moyen selon près de 83% de grossistes et près de 90% de détaillants, essentiellement ceux de l'agro-alimentaire, de la matière première et demi produits et des machines et matériel d'équipement. Toutefois, plus de 77% de grossistes et près de 69% de détaillants ont recouru à des crédits bancaires. Près de 90% des grossistes et plus de 40% des détaillants concernés n'ont pas eu des difficultés à les contracter.



PERSPECTIVES

Pour le prochain trimestre et comparativement au précédent, les commerçants grossistes enquêtés prévoient une baisse de leur activité avec une hausse des prix de vente.



LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE.

Les enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) qui sont des enquêtes légères, rapides et qui couvrent aussi les domaines non traités par les enquêtes traditionnelles sont conçues dans le but:

- d'une évaluation qualitative des paramètres de la croissance ;
- d'une connaissance rapide des tendances de l'activité ;
- de l'analyse et de la prévision conjoncturelle.

Le champ de l'enquête auprès des entreprises commerciales est de 533 entreprises (tous secteurs juridiques confondus).

Le questionnaire traite les différents domaines liés à l'activité de l'entreprise (le niveau de l'activité, la demande et la distribution, la main d'œuvre et la trésorerie).

Les résultats sont disponibles 45 jours après la fin du trimestre avec des taux de réponse variables.

Solde d'opinion.

Les réponses aux questions posées dans le cadre des enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) sont à deux modalités (oui - non) ou à trois modalités (hausse - stable - baisse) selon le type de questions posées. Elles sont codées sous forme de notations chiffrées et pondérées en fonction de l'importance de chaque entreprise au sein de sa branche d'activité et de l'importance de la branche au sein du secteur (chiffre d'affaires de l'année précédente) pour le calcul des valeurs synthétiques moyennes aux divers niveaux d'agrégation. Les résultats sont tirés sous forme de tableaux statistiques dont les chiffres sont présentés en termes relatifs (%) dégageant ainsi des soldes d'opinion pour les réponses à trois modalités et des proportions pour les réponses à deux modalités.

Exemple : A la question suivante « Quelle est la tendance de votre activité au cours des trois derniers mois? », trois réponses possibles sont prévues "en hausse", " stable", "en baisse".

Le solde d'opinion est calculé comme la différence entre la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est en hausse et celle pour lesquelles la tendance est en baisse (sans tenir compte de la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est stable).